

L'HERMINE

Numéro 261

Mai 2021

Bulletin de la Société Zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Conception
Michel Jaussi
Stefano Pozzi
Luc Rebetez

Mise en page et contact
Luc Rebetez
luc.rebetez@e.email

Impression et distribution
Michel Jaussi
Annick Rebetez

**Prochain délai
réactionnel**
15 mai 2021

Parution
9 fois par an.

Adresse de la Société
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Entrée libre

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Cette soirée aura lieu en Visioconférence sur Zoom. Le lien sera transmis aux membres par courriel et disponible pour tous début mai sur www.zool-ge.ch.

Mardi 11 mai à 20h15

Quel avenir pour le Moustique Tigre à Genève?

Conférence par Gottlieb Dändliker, Inspecteur de la faune OCAN

Nouvel Atlas des mammifères de Suisse

Présentation de Claude Fischer, Professeur HES



*Le moustique tigre - photo R. Eritja
www.moustiques-suisse.ch*

Le moustique-tigre est un petit moustique urbain originaire d'Asie qui envahit progressivement l'Europe. Il a deux grands défauts du point de vue des humains: les moustiques tigres femelles sont actives de jour, et piquent avec entrain de mai à septembre, et leur pique peut transmettre des maladies tropicales très désagréables comme la dengue, le zika et le chikungunya.

La lutte contre le moustique tigre

Pour combattre le moustique-tigre, il faut prioritairement supprimer ses sites de ponte potentiels, en évitant de laisser accessible toute forme de récipients remplis d'eau stagnantes: dessous de pots de fleurs, arrosoirs, piscines pour enfants non vidées, chéneau bouché, etc. A contrario, les biotopes naturels, même petits (étangs de jardin, etc) ne représente pas de problème, du fait de la présence de prédateurs et de concurrents naturels. Les puits de collecte d'eau de surface situé le long des routes constituent un challenge particulier, car ils constituent des sites de reproduction discrets mas extrêmement performants. Pour ces sites, comme pour



les autres points d'eau stagnant artificiels que l'on ne peut vider, la solution consiste à les traiter chaque semaine avec un larvicide spécifique et biodégradable extrait de bactéries (nom commercial VectoBac). Cette lutte peut être complétée par des pièges attrapant les femelles adultes, en profitant de leur attirance pour les odeurs de transpiration humaine (afin de piquer) et pour les points d'eau (afin de pondre). Comme le rayon d'action des moustiques peut s'étendre sur une centaine de mètres, une coordination et une solidarité entre voisins est indispensable pour atteindre une efficacité satisfaisante.

Suite du résumé en page 2

Les conférences du mois en visioconférence, accès libre

La situation du moustique tigre à Genève

Après avoir envahi la côte méditerranéenne au début du siècle, l'espèce, aidée par les transports routiers qui la déplacent bien involontairement, a progressivement colonisé la vallée du Rhône en une quinzaine d'année, et elle a été détectée la première fois à Genève en 2019, dans la Ville de Lancy. En 2020, la Ville de Lancy, en collaboration avec le Service de la Biodiversité, a conduit une lutte systématique contre cet insecte envahissant en supprimant dans la mesure du possible ses sites de ponte et en testant une batterie de pièges dans les quartiers concernés, tout en conduisant un monitoring systématique. Les résultats sont contrastés mais clairs. Au niveau positif, les efforts consentis ont permis de baisser fortement les densités d'insectes piqueurs, ce qui a fortement diminué la gêne des habitants et leur a permis de mieux profiter de leur terrasse. Plus décevant, mais prévisible, il n'a pas été possible d'éviter la propagation des moustiques aux quartiers voisins, et en fin de saison l'insecte a été détecté aussi dans la commune voisine d'Onex. Comme par ailleurs, la même année, des moustiques tigres ont pu être confirmés à Chancy et dans les communes transfrontalières de Ferney (Ain) et Annemasse (Haute-Savoie), la colonisation du bassin genevois va sans doute se poursuivre inexorablement, et la population genevoise va devoir apprendre à vivre avec, en développant des nouvelles habitudes pour limiter la gêne induite par cet envahisseur. Le canton du Tessin, qui vit avec le moustique tigre depuis une quinzaine d'année peut nous servir d'inspiration.

Les risques sanitaires

A ce stade, les risques sanitaires sont réduits et l'arrivée du moustique-tigre n'est pas considérée comme un problème majeur par les autorités sanitaires, qui ont d'autres soucis. Les maladies tropicales concernées sont heureusement encore très rare chez nous, et les quelques cas ramenés de séjours à l'étranger sont en général rapidement détectés et bien soignés. Toutefois, les cas de transmissions locales (c'est-à-dire de personnes atteintes de maladies tropicales alors qu'elles n'ont pas voyagé) se produisent annuellement en Italie et en France, ce qui constitue une raison de plus de prendre les dispositions nécessaires pour limiter la pullulation de ce nouvel envahisseur.

Et pour les naturalistes

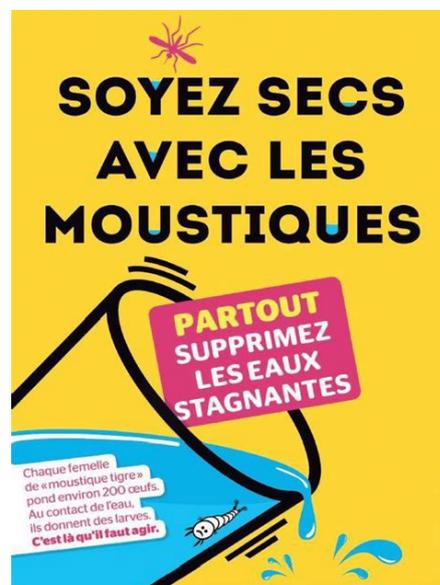
Les moustiques sont nombreux à Genève, et le moustique tigre n'est pas la seule espèce de moustiques à porter des rayures blanches. Seul un examen attentif de l'animal (ou d'une bonne photo) permettra de confirmer l'identification. Et pour cela, un site internet spécialisé est en soutien www.moustiques-suisse.ch. Mais si vous observez un moustique qui essaye de vous piquer en plein jour dans la zone urbaine... vous êtes probablement sur quelque chose d'intéressant! A noter qu'il est aussi possible d'identifier les larves, les pupes, et même les œufs de ces insectes, avec une bonne loupe binoculaire, donc un sujet passionnant à défricher pour les naturalistes.

Pour plus d'information: www.ge.ch/moustique-tigre

Pour signaler un moustique suspect: www.moustiques-suisse.ch

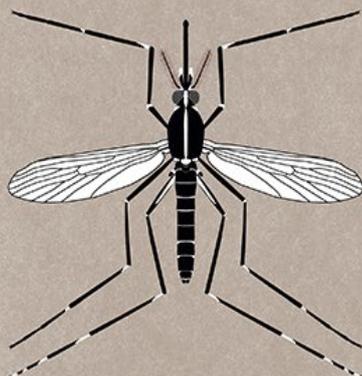
Moustiques invasifs en Suisse

En Suisse, il existe trois espèces de moustiques exotiques invasifs: *Aedes albopictus* (moustique tigre), *Aedes japonicus* (moustique japonais) et *Aedes koreicus*. Tous ces moustiques sont semblables par la coloration noire et blanche de leur corps, en particulier les pattes postérieures, et par le fait qu'ils exploitent pour se développer de petits volumes d'eau présents en zone urbaine. Cependant, ils diffèrent par la gêne qu'ils peuvent causer à la population, également par leur capacité potentielle à transmettre des maladies exotiques et aussi par leur distribution sur le territoire national.



Une affiche de sensibilisation appelant à l'action en France, dans le département des Alpes maritimes

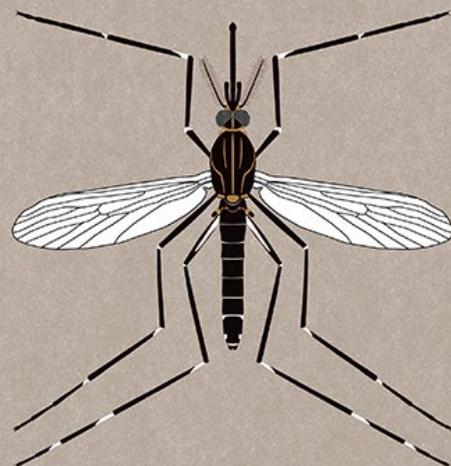
Aedes albopictus



Aedes koreicus



Aedes japonicus



Le thorax de *A. albopictus* est noir avec une bande blanche évidente au centre, tandis que celle d'*A. japonicus* ou d'*A. koreicus* est brunâtre/jaunâtre.

Nouvel Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein

12 mammifères de plus qu'il y a 25 ans, voilà les résultats de la plus grande enquête à ce jour sur les mammifères de Suisse et du Liechtenstein, précisément : 99 espèces sauvages ont été identifiées, soit 12 de plus que lors du dernier recensement datant de 1995. Certaines espèces, comme le loup et la loutre sont de retour, tandis que d'autres, comme la musaraigne du Valais ou le murin cryptique, ont été découvertes durant cet intervalle, rapportent les chercheurs de la Société suisse de biologie de la faune dans le nouvel «Atlas des mammifères».

En plus des espèces nouvellement observées par rapport à 1995, les expert-e-s ont également documenté une extension significative de la répartition de certains mammifères sauvages. Ceux-ci comprennent notamment le lynx, le loup, le chat sauvage, le castor ou le cerf élaphe. De nombreuses espèces de plus petite taille sont par contre en fort recul. Ainsi plus de la moitié des 30 espèces de chauves-souris figurent aujourd'hui sur la liste rouge des espèces en danger. Leurs habitats et leur nourriture, en particulier les insectes, ont fortement diminué tandis que la pollution lumineuse ou les pesticides environnementaux se sont développés. «Les plus grandes espèces de mammifères ont aujourd'hui largement retrouvé leur place en Suisse, parfois aidées par l'homme. Une meilleure attention est cependant nécessaire pour aussi s'occuper des plus petites espèces, qui passent souvent inaperçues et sont aussi menacées», écrit Roland Graf, le chef de ce projet de la Société suisse de biologie de la faune.

Plus d'un million de données

Observations visuelles, proies de chats, traces, excréments, bioacoustique, analyses génétiques et autres méthodes - Grâce ces approches complémentaires, les expert-e-s en mammifères de diverses organisations tout comme des milliers de bénévoles ont rapporté l'existence de ces mammifères, souvent discrets et nocturnes. La base de données nationale Info Fauna a ainsi recueilli plus de 1'141'000 observations depuis l'an 2000. Cette vaste base de données fournit l'image la plus précise à ce jour de la présence de mammifères sauvages en Suisse et au Liechtenstein. «Les nouvelles méthodes et canaux de communication, en particulier grâce à des initiatives de science participative, constituent une base solide pour le monitoring des mammifères en Suisse», ajoute Roland Graf.



Le Lynx est de retour dans le Jura, ainsi que dans une vaste partie des Préalpes et des Alpes. Les populations présentes actuellement sont cependant encore trop petites pour garantir une survie à long terme. Il est par ailleurs nécessaire de pouvoir connecter les différentes populations à l'échelle nationale. Image: Thomas Marmet

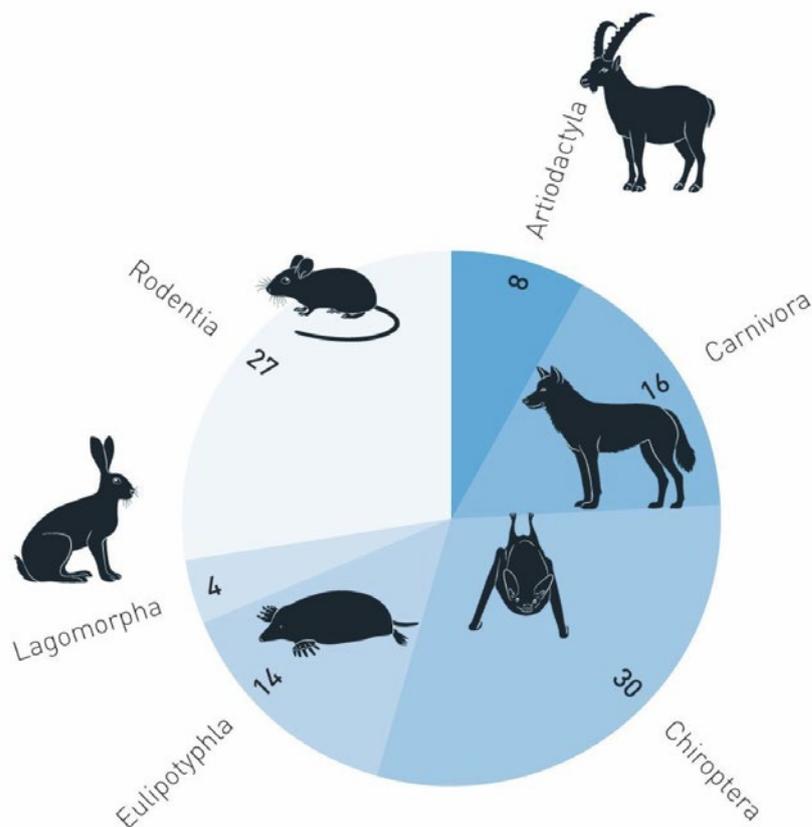
L'Atlas des mammifères a été publié par Haupt Verlag, sous la houlette de la Société suisse de biologie de la faune, membre de l'Académie suisse des sciences naturelles. Plus de 70 auteurs ou autrices ont écrit les textes. L'ouvrage richement illustré décrit les 99 espèces de mammifères, présente leur répartition sur des cartes et traite des questions clés liées au mode de vie et

à la protection de cette faune sauvage.

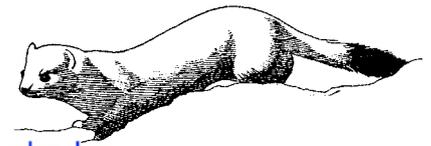
Ouvrage publié avec le soutien de la Société Zoologique de Genève.

Haupt Verlag 03-2021

A commander sur haupt.ch 78,40CHF



Diversité des espèces sauvages peuplant la Suisse et le Liechtenstein, réparties par ordre systématique. Image: Abbildung aus Graf & Fischer (2021)



Bienvenue aux rendez-vous de la Société Zoologique de Genève

*Un spécialiste partage avec vous sa passion
pour la faune sauvage et la nature !*

Muséum de Malagnou - 20h15 - Entrée libre

Programme 2021

- 9 février **Les guerres secrètes des fourmis** Reportée en 2022
Prof. Cleo Bertelsmeier - UniL
- [Visioconférence - visible sur www.zool-ge.ch](http://www.zool-ge.ch)
- 9 mars **Assemblée générale et La biodiversité en crise**
Prof. Raphaël Arlettaz - UniBE
- [Visioconférence - visible sur www.zool-ge.ch](http://www.zool-ge.ch)
- 13 avril **Histoire naturelle des crottes** - Dr. Manuel Ruedi - Muséum
Vie nocturne au bord d'un étang - Alain Sturzingher
- [Visioconférence - visible sur www.zool-ge.ch](http://www.zool-ge.ch)
- 11 mai **Quel avenir pour le moustique tigre à Genève ?**
Gottlieb Dändliker - OCAN
Nouvel Atlas des mammifères de Suisse - Dr. Claude Fischer Hepia
- 8 juin **La Chevêche d'Athéna à Genève: bilan de 40 ans de sauvegarde**
Christian Meisser - GOBG
Collaboration SZG - Groupe Ornithologique du Bassin Genevois
- 20 sept **Entre insectes et plantes: étude des relations trophiques le long
de l'altitude** - Camille Pitteloud
Abeilles sauvages en zone alluviale - Lise Barbu
Collaboration SZG - Société Botanique de Genève
- 12 oct **Les papillons des Galapagos** - Dr. Bernard Landry - Muséum
Collaboration SZG - Société Entomologique de Genève
- 9 nov **Le Crapaud calamite** - Sophie De Chambrier KarchGE à confirmer
Présentations **prix SZG** - étudiants HEPIA
Le Hibou moyen-duc à Genève - Nicolas Buchel
Collaboration SZG - HEPIA - Karch-GE
- 23 nov **Les Terres australes françaises** - Wendy Strahm
Incroyables Fous de Bassan - Michel Jaussi
- 14 déc **Un mois au Botswana pendant la saison sèche** - Michel Jaussi

